



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CAEN

Etablissement : Université de Caen Basse - Normandie

Demande n° S3MA12000027

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

Portée par l'UFR d'histoire et par des laboratoires de recherche reconnus, la mention est centrée sur l'histoire, avec une ouverture interdisciplinaire essentiellement orientée en direction de la géographie. En place depuis 2004 et bénéficiant d'un flux étudiant significatif, elle entend élargir son offre. Il s'agit donc d'une demande de renouvellement avec modifications : renforcement de la formation à la recherche, introduction d'un parcours de préparation aux concours d'enseignement et d'une spécialité « Métiers de l'archéologie ». Ainsi constituée, elle comprend trois spécialités :

- Une à finalité recherche : « Histoire » (H), qui comprend un parcours recherche et un autre correspondant à la préparation aux concours de l'enseignement secondaire.
- Deux à finalité professionnelle :
 - Métiers de l'archéologie » (Archéologie),
 - Métiers du patrimoine historique et culturel » (Patrimoine), anciennement « Gestion et mise en valeur des ressources patrimoniales ».

Les débouchés annoncés sont l'enseignement secondaire et la recherche, tant en histoire qu'en archéologie, ainsi que les métiers du patrimoine et du tourisme.

Indicateurs

Effectifs constatés	239
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite : 67 % en M1 et 53 % en M2 R ; 80 à 100 % en M2 P	53 à 100
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses), <i>diplômés 2006-07</i>	68 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Il s'agit d'une formation classique, portée par une UFR plus sensible aux activités de recherche que d'enseignement et par des académiques plus à l'aise dans la spécialité recherche que dans les spécialités professionnalisantes. Le dossier est soigné dans la forme, mais pas toujours très précis sur le fond.

Dans les domaines de la recherche et de l'enseignement, l'offre se justifie par les flux, l'adossement à la recherche et les résultats enregistrés. L'Université de Caen possède les atouts pour devenir le pôle régional de préparation à l'agrégation externe d'histoire qu'elle ambitionne d'être.



La spécialité professionnelle déjà en place tient compte des orientations des formations de Rouen, du Havre et d'Angers. Toutefois, comme la plupart des masters patrimoine/culture adoptent une approche généraliste, des recoupements de fait apparaissent le temps venu de l'insertion professionnelle des étudiants. Le dossier d'ouverture d'une nouvelle spécialité « Archéologie » ne s'interroge pas véritablement sur la réalité des débouchés qui s'offrent et laisse planer des zones d'ombre sur les périodes modernes et contemporaines qu'il dit pourtant vouloir investir. Même s'il pourrait s'agir de la seule formation régionale de ce type, un approfondissement et un élargissement de la réflexion s'imposent. La formation continue et la validation des acquis de l'expérience (VAE) sont prévues, mais l'absence d'indication des effectifs concernés semble indiquer une possibilité plus qu'une réalité.

L'adossment à la recherche ressort de qualité, avec deux UMR et une Maison des sciences de l'homme (MRSH), sans compter des institutions périphériques visibles. Les champs de la recherche caennaise sont bien identifiés nationalement et parfois même internationalement ; les étudiants tirent profit des séminaires de recherche qui leur sont ouverts. L'adossment aux milieux socio-économiques passe par les musées, institutions culturelles et les collectivités territoriales, mais ignore le monde des entreprises pourtant ciblé par ailleurs. Les relations avec les anciens étudiants, classiques pour les formations professionnalisantes, ne sont pas structurées. L'organisation des stages, dont certains sont d'une durée limitée, est peu développée. Le taux global de mobilité internationale avancé, de l'ordre de 20 %, est élevé et correspond pour l'essentiel à des échanges Erasmus.

Même si un comité de pilotage est en place, son action n'apparaît pas clairement dans le domaine de l'évaluation de la qualité des formations. En outre, la direction de la mention apparaît incertaine : le nom du directeur varie et l'investissement des professeurs apparaît limité. On ne connaît pas le nombre d'enseignants habilités à diriger des recherches parmi les maîtres de conférences qui interviennent. L'articulation entre les deux parcours de la spécialité « Histoire » mérite des éclaircissements. Enfin, l'importance des examens terminaux, au détriment du contrôle continu, est notable.

Le flux d'étudiant est important et en hausse d'une année sur l'autre, avec un flux « recherche » largement supérieur au « professionnalisant ». La majorité des étudiants ont obtenu leur licence à l'Université de Caen (70 à 80%), mais on relève une augmentation des recrutements extérieurs. L'évaluation de la formation par les étudiants semble relever d'une « enquête orale », dont les fondements ne sont pas précisés. Le suivi des étudiants fait l'objet d'un double suivi par l'Observatoire régional des formations supérieures (ORFS) et par l'UFR, ce qui peut paraître redondant. Le nombre de réponses obtenues est significatif. A 18 mois, 67 % des diplômés occupent un emploi, de qualité variable. Les nombreuses inscriptions en doctorat (plus de 70 par an ces trois dernières années) confirment le primat accordé à la recherche.

La procédure d'autoévaluation n'est pas précisée et les remarques formulées apparaissent succinctes. Le dossier en retient des enseignements limités.

- Points forts :
 - Un ensemble cohérent LMD.
 - Des flux importants, y compris en doctorat.
 - Un adossment à une recherche reconnue et qui attire.
 - La qualité du suivi de l'insertion des diplômés.
 - Les bons résultats obtenus au CAPES d'histoire-géographie.
- Points faibles :
 - Une implication insuffisante des professeurs dans la direction des spécialités et des académiques dans les formations professionnalisantes.
 - Un certain enfermement sur Caen, sur l'université et même sur l'UFR d'histoire.
 - Spécialité « Archéologie » : un projet qui n'est pas encore arrivé à maturité.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

Le pilotage de la formation gagnerait à être plus ferme et plus précis.

Il conviendrait d'encourager la mention au dépassement de la culture traditionnelle d'une UFR d'histoire prioritairement orientée vers la recherche en conviant les académiques à s'investir plus profondément dans les formations en général et dans les exigeantes formations professionnalisantes en particulier. Une présentation des intervenants dans les UE permettrait de s'assurer de leur adéquation à l'enseignement donné.

Le dossier de demande d'ouverture d'une spécialité « Archéologie », insuffisamment travaillé bien qu'inspiré par une initiative intéressante, devrait être repris.

En l'espèce, mais aussi plus globalement, il faudrait mener une réflexion sur les relations Caen-Rouen-Le Havre : si le dossier met en avant des spécificités, il admet aussi une polyvalence dans les emplois effectivement occupés par bien des diplômés et une mise en cohérence des formations apparaîtrait très fructueuse.

Appréciation par spécialité

Histoire

- Présentation de la spécialité :

La spécialité comprend deux parcours, un « recherche » et un autre « enseignement ». Elle valorise incontestablement les ressources des équipes de recherche et celles de la MRSH.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	81 en M2
Effectifs attendus	NR, en hausse
Taux de réussite	67 (M1), 53 (M2)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	« réduit »
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Les objectifs scientifiques mis en avant sont cohérents (initier aux méthodes, outils et techniques de la recherche) et professionnels (préparation aux concours de l'enseignement et de la fonction publique, à une thèse de doctorat, ou aux écoles de journalisme).

Les contenus des enseignements présentés sont classiques, avec des approches techniques, méthodologiques, théoriques et pratiques (un mémoire unique en M2). L'ouverture aux séminaires des UMR et aux séminaires interdisciplinaires de la MRSH est prévue. Une initiation au montage de contrat doctoral est prévue (recherche), ainsi que des stages assurés par l'IUFM (enseignement). Mais le dossier n'apporte pas les renseignements souhaités sur les intervenants dans les différentes UE.

La formation continue et la VAE sont prévues, mais les effectifs concernés ne sont pas indiqués, ce qui semble indiquer une possibilité plus qu'une réalité. On aurait souhaité connaître les résultats obtenus au concours de l'agrégation externe d'histoire.

- Points forts :

- Lisibilité de l'offre.
- Solide formation à la recherche, avec une large ouverture sur le doctorat.
- Des spécialités recherches visibles et reconnues, notamment autour de la deuxième guerre mondiale, l'histoire rurale, l'Afrique romaine et les mondes normands médiévaux.
- Résultats obtenus au CAPES.
- Des flux d'étudiants conséquents.
- Une équipe enseignante ample et de qualité.
- Importance donnée aux Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE).

- Points faibles :

- Des imprécisions : articulation entre les deux parcours, résultats obtenus à l'agrégation.
- Les intervenants dans les différentes UE ne sont pas présentés.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de faire connaître cette formation de qualité.

Métiers de l'archéologie

- Présentation de la spécialité :

Ce projet d'ouverture d'une nouvelle spécialité vise à conforter l'offre professionnalisante de l'université. Il constitue un prolongement à la licence « Archéologie » afin de permettre de conserver des étudiants qui, jusqu'ici, partaient effectuer un master dans une autre université.

Sa finalité est professionnelle, mais aussi recherche, car les deux approches sont intimement liées dans ce domaine.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	ouverture
Effectifs attendus	Env. 20
Taux de réussite	ouverture
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	ouverture
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	ouverture
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	ouverture

- Appréciation :

Le contenu proposé est clair et de qualité pour les périodes anciennes et médiévales, mais il laisse apparaître des zones d'ombres pour les techniques relevant des périodes modernes et contemporaines (par exemple, l'archéologie industrielle, celle des champs de bataille...). Les intervenants sont présentés. Les académiques sont peu nombreux (3 MCF, 2 PR dont 1 émérite). Les intervenants extérieurs semblent très largement locaux. Leur profil (essentiellement de la 21^e section) confirme la remarque qui précède, en dépit des proclamations d'ouverture sur les mondes modernes et contemporains. Il en est de même de l'adossé recherche, qui repose pour l'essentiel sur l'UMR CRAHAM, de qualité certaine, mais qui s'attache aux périodes anciennes et médiévales.

Par ailleurs, les liens tissés avec le monde professionnel manquent d'ampleur et la part des enseignements qui sera assurée par ces professionnels n'est pas indiquée.

Enfin, la question des débouchés n'a pas été travaillée, ce qui est regrettable pour une demande d'ouverture, qui plus est pour un marché du travail étroit et qui ne passe pas nécessairement pour être demandeur de formations nouvelles.

- Point fort :

- Un adossement de qualité à la recherche (au moins pour les périodes anciennes et médiévales).

- Points faibles :

- Une réflexion insuffisante sur les débouchés réels assurés aujourd'hui par l'archéologie préventive, essentiellement visée.
- Les périodes modernes et contemporaines, pourtant visées, ne bénéficiant pas d'un enseignement développé ni d'un adossement scientifique suffisant au sein de l'équipe pédagogique.
- Une équipe d'académiques réduite et des intervenants extérieurs ancrés dans le local et la sphère publique.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Ce projet n'est pas à rejeter définitivement, mais il n'est pas encore arrivé à maturité. Les porteurs gagneraient à :

- Travailler la maquette (pour les périodes modernes et contemporaines).
- Renforcer l'équipe d'intervenants (académiques et professionnels).
- Analyser avec soin le marché de l'emploi pour offrir ce qu'ils proposent.
- Revoir une des finalités de la formation, qui ne saurait se limiter à conserver les étudiants dans l'établissement.

En outre, ils devraient aussi se rapprocher de leurs collègues de Rouen, qui développent dans la spécialité « Métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur » une formation en archéologie.

Si des réponses pertinentes sont apportées aux questions posées par ce dossier, Caen possède les moyens de proposer la formation normande dans ce domaine, car le marché de l'emploi permet difficilement d'en envisager deux dans la même région.

Métiers du patrimoine historique et culturel

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, à finalité professionnelle généraliste, vise à préparer les étudiants à occuper des emplois dans les milieux du patrimoine historique et culturel, y compris dans son versant touristique, ce qui éclaire le changement de nom (ex « Gestion et mise en valeur des ressources patrimoniales »).

La spécialité se donne pour cible les collectivités publiques et les entreprises privées.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	17 en M2
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	100
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	65
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	90 (?)

- Appréciation :

La formation répond à une demande limitée qui ne reconnaît pas nécessairement les étudiants à leur niveau bac + 5, mais elle est bel et bien existante.

Elle entre dans le champ travaillé par les professionnels pour les aspects techniques. Les académiques sont au nombre de 9 : 4 PR (dont 3 de 22e), 3 MCF et 2 PRAG. L'adossement à la recherche repose sur deux UMR et la MRSH. Les professionnels sont de bon niveau. Toutefois, ils relèvent tous de structures du secteur public, contrairement aux ambitions affichées d'ouverture vers le monde de l'entreprise et du privé. En outre, on ne connaît pas la part des enseignements assurés par ces professionnels. L'équipe de direction semble d'ailleurs consciente que les liaisons avec le monde des entreprises et les destinations à l'étranger restent à développer.



La liaison avec les anciens étudiants demande à être précisée. Des stages courts en M1 (2 semaines) et plus long en M2 (16 semaines), ainsi que formation continue et par alternance apparaissent.

- Points forts :
 - Une équipe d'intervenants bien en place et consciente de la situation.
 - Une liaison avec les professionnels du secteur public.
 - Un bilan de la formation établi avec les professionnels et les étudiants.

- Points faibles :
 - La réflexion sur la distinction entre approche patrimoniale et touristique n'apparaît pas.
 - Une faiblesse des relations avec le monde des entreprises et du privé.
 - Le manque de relations avec l'étranger.
 - L'absence de structuration de la relation avec les anciens étudiants.
 - Une insertion professionnelle pas totalement satisfaisante au regard d'une formation bac + 5.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait veiller à structurer davantage la réflexion sur la nature de cette formation, à amplifier les relations internationales et à établir des relations avec Rouen et Le Havre : la Normandie ne peut multiplier les formations dans ce domaine sans craindre de voir ses diplômés peiner à s'insérer sur le marché du travail, qui plus est au niveau promis.